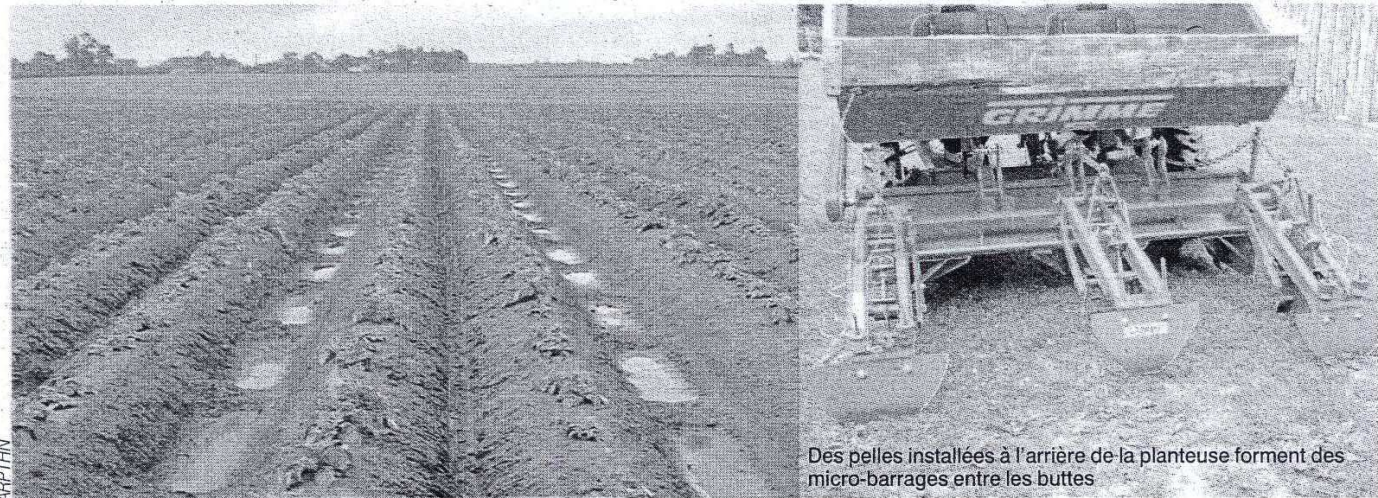


Pommes de terre → Un nouvel outil adapté aux contraintes de Haute-Normandie permet au producteur d'avoir moins de perte de terre en cas d'orage et de mieux valoriser l'eau sur les parcelles.

Limiter l'érosion en créant des micro-barrages

Terre emportée, plants arrachés, coulées de boue sur la route ou chez le voisin... Le ruissellement et l'érosion de printemps sont des phénomènes fréquents lorsque l'on cultive des pommes de terre. Cela résulte d'une part d'un affinement très important à la plantation, qui accélère le développement d'une croûte de battance épaisse et d'autre part d'un couvert tardif du sol par la végétation à une période à risques d'orages en mai-juin. De plus, sa plantation en butte canalise l'eau et la concentre dans les points bas. Les exportations de terre sortant d'une parcelle de pommes de terre sont de 2 à 50 fois supérieures aux exportations moyennes à l'échelle d'un bassin versant. Cela représente entre 20 et 150 tonnes par hectare soit jusqu'à 1 cm d'épaisseur de



Les micro-barrages retiennent l'eau et favorisent son infiltration.

Des pelles installées à l'arrière de la planteuse forment des micro-barrages entre les buttes

Fourrières en herbe

■ L'enherbement de la fourrière aval sur 20 mètres de large vient en complément de la technique des micro-barrages. En effet, l'herbe piège la terre qui sort de la parcelle au niveau des passages de traitement pour lesquels il n'y a pas de micro-barrages et aussi lorsque l'orage est supérieur à la capacité de stockage des micro-barrages. Elle limite également les départs de terre une fois la culture récoltée. Pour être efficace dès le début de la saison, elle doit être implantée à l'automne précédent la plantation des pommes de terre. Il faut donc anticiper !

Efficacité

Sur des parcelles de pente inférieure à 4 %, l'efficacité est optimale avec des micro-barrages de 13 cm positionnés tous les 1,50 mètre

labour. Pour répondre à cette problématique, l'Areas⁽¹⁾, l'ARPT HN⁽²⁾ et un fabricant de matériel ont mis au point un outil adapté aux contraintes locales, qui réalise des micro-barrages entre les buttes de pommes de terre.

Relativement simple et léger, cet outil est installé directement à l'arrière de la planteuse ou de la buteuse, sans passage supplémentaire. Des pelles forment des petits tas de terre à intervalles réguliers, constituant des petites rétentions entre les buttes. Lors d'une pluie, des flaques se forment permettant à l'eau de s'infiltrer sur place. Sur 10 hectares ce sont entre 500 et 2 500 m³ d'eau de pluie qui sont retenus. Trois années de mesures au champ, sous pluie naturelle et sous simulateur de pluie ont permis de définir les clés de la réussite.

Un écartement d'1,50m

Pour que 25 à 40 mm de pluie d'orage soient stockés par le dispositif, il faut que l'écartement entre les micro-barrages soit d'1,50 m environ et que leur hauteur avoisine les 13 cm. Avec ces dimensions, on obtient une efficacité optimale sur toutes les parcelles de pente inférieure à 4 %.

Des mesures de rendement ont été effectuées sur les essais mis en place. Elles n'ont montré aucune différence avec la technique de plantation classique. L'eau étant infiltrée sur la parcelle, toutes les pluies sont au profit de la plante, ce qui présente un atout les années sèches. Les micro-barrages permettent aussi de réduire les « mouillères » de bas de parcelles, limitant ainsi les désagréments sanitaires avec des foyers de mildiou.

MELANIE LHERITEAU - AREAS

A noter

■ Un après-midi de présentation de cette technique, ouvert à tous, est organisé le 18 décembre à Belleville-en-Caux par l'ARPT HN, l'Areas et la coopérative Lunor. Outils, techniques et aides financières possibles seront présentés en présence d'un producteur qui l'utilise et des constructeurs. Le rendez-vous est fixé à 14 h sur l'exploitation de Grégoire et Ludovic Dufour, 22 rue du Village, à Belleville-en-Caux.

(1) Association régionale pour l'étude et l'amélioration des sols.

(2) Association régionale de la pomme de terre de Haute-Normandie